

Salon 2019 du Cercle artistique Luxembourg

Un panel artistique de haute envolée



Roland Schauls

Il vous reste encore quelques jours pour aller voir le Salon 2019 du Cercle artistique Luxembourg (CAL), qui se tient jusqu'au jeudi 14 novembre au Tramsschapp (49, rue Ermesinde à Luxembourg-Limpertsberg). Vu ses dimensions, ce lieu d'exposition offre un espace de visibilité très important aux œuvres des artistes qui y exposent. Vous aurez la possibilité de voir et d'apprécier 138 œuvres de 46 artistes, des artistes s'exprimant au travers de diverses expressions artistiques : peinture (26), techniques mixtes et gravure (6), installations (2), photographie (6). Pour ce salon, contrairement à ceux des années précédentes, se sont majoritairement des hommes (25) qui ont été sélectionnés, pour 21 femmes. Une première de ce salon, la participation de dix jeunes artistes.

Belle promotion cette année, avec l'admission de quatre nouveaux membres titulaires : Jeannette Bremin, Sandra Lieners, Karolina Pernar et Pit Wagner.

Cette année encore, les nombreux talents, dans leur diversité d'expression et de techniques, méritent largement que vous vous déplaciez pour aller les admirer. Etant donné qu'il ne nous est pas possible de les présenter toutes et tous, je cite, ci-après, chacun des exposants : Elizabeth Arzani, Jhemp Bastin, Doris Becker, Monique Becker, François Besch, Gérard Claude, Malou Faber-Hilbert, Tom Flick, Sébastien Gréville, André Haagen, Miikka Heinonen, Serge Koch, Benji Kontz, Carine Kraus, Michael Kravagna, Michel Kremer, Sandra Lieners, Isabelle Lutz, Anne Mélan, Kerstin Mittné, Pit Molling, Andréa Neumann, Dani Neumann, Bertrand Ney, Yann Ney, Renée Oberlinkels, Kingsley Ogwara, Karolina Pernar, Martine Pinnel, Anna Recker, Joël Rollinger, Franz Ruf, Jean-Claude Salvi, Christian Schaack, Roland Schauls, Sarah Schleich, Arny Schmit, Clas Steinmann, Pol Summer, Stéphanie Uhres, Leen Van

Bogaert, Joachim Van Der Vlug, Ellen Van Der Woude, Julie Wagener, Pit Wagner, Anneke Walch, Bob Erpelding, Olivier Hoffmann, Julien Hübsch, Shari Weirig.

Cette année, le Prix Révélation du Cercle artistique Luxembourg, décerné à un jeune artiste de moins de 35 ans, a été décerné à Pit Molling, né en 1984. Le jury apprécie particulièrement la continuité de l'artiste au niveau de ses travaux. Depuis bien des années, il s'intéresse particulièrement aux facettes artistiques qu'il est possible de développer grâce à l'impression en 3 dimensions.

Regards croisés avec quelques artistes

Lors du Salon 2019, nous avons eu le plaisir de rencontrer et de nous entretenir, pour vous, avec quelques artistes :

Née en 1980 à Luxembourg, Stéphanie Uhres a étudié à la «Hochschule für Kunst und Gesellschaft» à Bonn, ainsi qu'en Pologne, Suisse, Tchéquie et à Saint Menoux en France. Elle a exposé à Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Cologne, Brühl, Differdange, Essen, Bonn... Elle a remporté de nombreux prix et distinctions, notamment pour son timbre poste «Lëtzebuerg erënnert sech», l'enrôlement forcé, ou encore le Prix Valentine-Rothe du Frauenmuseum de Bonn. Ses peintures acryliques proposent des personnages, dans diverses mises en scène. Les couleurs sont très agréables et chaudes. Ici une jeune fille pensive refait le monde, meilleur sans doute.

Née en 1949, Anna Recker expose deux œuvres peintes à la craie sur de la toile, ainsi qu'un objet transformable, réalisé par impression en trois dimensions. 36 pièces le constituent. Il est possible de l'organiser, à sa guise, suivant ses souhaits, sur le sol. Il est organique, se développe, s'enveloppe, parcourt l'espace, sombre dans l'intemporel d'une fiction qui n'en finit pas. Il s'agit d'un objet, certes, mais égale-



Serge Koch



Anna Recker



Leen Van Bogaert

(Photos : Ming Cao)

ment d'un pont qui mène là où vous souhaitez vous rendre. L'artiste a remporté de nombreux prix, expose régulièrement ses œuvres, chez nous, mais aussi un peu partout, particulièrement en Allemagne. Parmi les prix, je voudrais citer le Prix Grand-duc Adolphe qu'elle a obtenu en 1999.

D'origine néerlandaise, Joaquim Van Der Vlugt est né au Luxembourg en 1970. Son travail mêle habilement peinture contemporaine et clins d'œil aux maîtres hollandais classiques. Il utilise principalement des couleurs sombres, comme le noir, le blanc, le brun, le beige, ainsi que le bleu. On peut rester longtemps devant l'un de

ses tableaux. On y découvre en permanence de nouveaux éléments. En 2003, il a obtenu le Prix révélation du Salon du CAL. Parmi ses principales expositions, je voudrais citer Düsseldorf, Paris, New York et Munich. L'artiste s'installe durablement dans la scène artistique de notre pays, à cause justement de sa permanence de recherches, sa souplesse et des sujets qu'il réinvente sans cesse. Il nous invite à visiter l'ivresse de son inspiration.

C'est à deux reprises que Roland Schauls a remporté le Prix Pierre Werner. Ce prix lui a été attribué en 1998 et en 2018 lors du Salon du CAL. Schauls utilise une belle palette de cou-

leurs, des couleurs vives, des couleurs qui parlent et expriment. Il met en scène des personnages, principalement des femmes, ainsi que des jeunes filles. Ses personnages semblent vivre dans ses tableaux. Son réalisme expressif et l'attention qu'il porte à la couleur témoignent de sa singularité. Comme David Hockney ou Ronald Brooks Kitaj, il transcrit un monde familier, intime, dans des compositions qui font date, d'emblée, les motifs, déjouant toute descriptivité, dans une spatialité narrative empreinte de nostalgie. Son tableau primé s'inscrit dans le courant dominant («mainstream») de l'art international. La notoriété de Schauls, tant au Luxembourg qu'à l'étranger, est connue et reconnue. Roland Schauls est né à Luxembourg en 1953. Il a étudié la Kunsterziehung et la Freie Grafik. Il a principalement exposé en Allemagne, au Luxembourg, en Suisse, en Espagne, en Tchécoslovaquie, en URSS, au Brésil... Je vous conseille de lire l'article que notre spécialiste en peinture, Giulio-Enrico Pisani, a justement consacré à l'artiste Roland Schauls, (page 9 du Zeitung du 10 novembre 2018) sous le titre «Les nouveaux caprices de Roland Schauls». Mon confrère Giulio-Enrico Pisani a écrit un article magistral sur Roland Schauls, un article de grande qualité qui fera date.

Serge Koch est né en 1957. Il s'exprime de différentes manières : la photo, la gravure, le digital, la peinture, la poésie. Président de l'Art contemporain du Grand-Duché de Luxembourg (ARC), membre

du comité de l'Atelier de gravure Empreinte, il est un infatigable artiste et artisan qui ne cesse d'organiser, de mettre en page, de digitaliser, pour que des catalogues de haute qualité voient le jour. Ainsi, je tiens à le remercier ici, parce qu'il est infatigable, et qu'il aime mettre en valeur ses amis et amies les artistes. Serge a exposé à Diekirch, à Strassen, à Vianden, à Oberkorn, à Bettembourg, en Turquie. Son travail a été couronné par l'Excellence Award à Bonn-Königswinter et par une mention d'honneur lors de la deuxième biennale de l'International Print Exhibition à Fushun, en Chine. Au Salon du CAL 2019, Serge expose un ensemble de cinq photos «Clothes-Closed». Chacune de ces photos exprime quelque chose, et ensemble, elles racontent quelque chose.

Leen Van Bogaert m'a expliqué que les sous-bois qu'elle peint elle les connaît personnellement. C'est dans ces lieux fascinants qu'elle va courir. Elle peint le plus souvent sur place. Comme je suis un grand amateur de forêts, de marches champêtres, je dois bien avouer que j'ai éprouvé un coup de cœur pour les peintures à l'huile réalisées par l'artiste sur des boîtes de cigares. Il y a du calme dans ses tableaux, de la profondeur et une vaste reconnaissance pour la nature.

La rédaction du Zeitung félicite l'artiste Franz Ruf qui a remporté le Prix Grand-Duc Adolphe 2019, à l'unanimité du Jury, pour ses œuvres «Spiegelung», «Safe» et «Portrait S», exposées au Salon du CAL.

Né en 1949, Franz Ruf a fait des études spécialisées auprès de la Malerei W. Seippel à Frankfurt, à la Zeichenschule d'Anna Recker, Luxembourg, la lithographie et la gravure avec Roger Bertemes, et la photogravure avec H. Boegh.

Ne connaissant pas personnellement le travail de l'artiste Franz Ruf, je reprends le texte du communiqué de presse qui m'a été envoyé par le CAL : «L'œuvre retenue de Franz Ruf démontre sa maîtrise de composition et de sensibilité. Ruf combine différentes techniques et révèle ses étapes d'impression successives par le transfert de la photographie vers la gravure Aquatinta. Ceci confère à ses œuvres photographiques un aspect pictural. Ses œuvres reflètent l'aboutissement d'une recherche de perspectives à travers les cadrages choisis. L'artiste ouvre la porte vers un refuge serein à l'opposé de la société actuelle effrénée».

Le catalogue de l'exposition du Salon 2019 du Cercle artistique Luxembourg, grâce auquel, vous pourrez effectuer un voyage à travers le Salon, est vendu au prix de 20 €.

Il vous est également possible d'acquiescer l'ouvrage CAL 125 ans - Les années de 1993 à 2018. Cette publication a été co-écrite par l'historienne Carole Jung, Serge Koch et Paul Bertemes.

Contact : Cercle artistique Luxembourg 7, rue Plaetis L-2338 Luxembourg Tél. 471568 / www.cal.lu / cal@vo.lu

Michel Schroeder